

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 105 (1979)
Heft: 1

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1875-1900-1979

par Jean-Pierre Weibel

Ainsi, cédant à une curiosité bienvenue, vous êtes-vous décidé à parcourir cette nouvelle revue, dont seul un sous-titre rappelle le « *Bulletin technique de la Suisse romande* » dont elle est issue. Nous souhaitons que cette première prise de contact vous soit sympathique et désirons vous exposer comment et pourquoi est né ce périodique nouveau et ancien à la fois. Il paraît intéressant de se pencher un instant sur les étapes décisives dans ses 104 ans d'existence, avant de jeter un coup d'œil sur ses perspectives futures.

1875

I^{re} ANNÉE

25 MARS 1875

N° 1

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE

DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

PARAISANT 4 FOIS PAR AN

Voilà une année que 123 ingénieurs et architectes vaudois ont fondé à Lausanne la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes. Dans cette époque où la technique et l'urbanisme connaissent un développement souvent réjouissant, parfois désordonné dans son impétuosité, les représentants de ces professions ressentent le besoin de se retrouver, d'échanger leurs expériences et leurs idées sur ce monde nouveau qu'ils contribuent à édifier. Ils vivent dans un temps où le progrès technique n'est pas encore synonyme de malédiction, où l'acte de construire est reconnu noble. Conscients de leurs responsabilités, nos prédécesseurs souhaitent être mieux encore à même de les assumer, grâce à de fructueux échanges. Tout occupés qu'ils soient, ces hommes s'astreignent à fréquenter assidûment les réunions de la Société nouvellement fondée, à préparer de solides exposés qu'ils y présenteront.

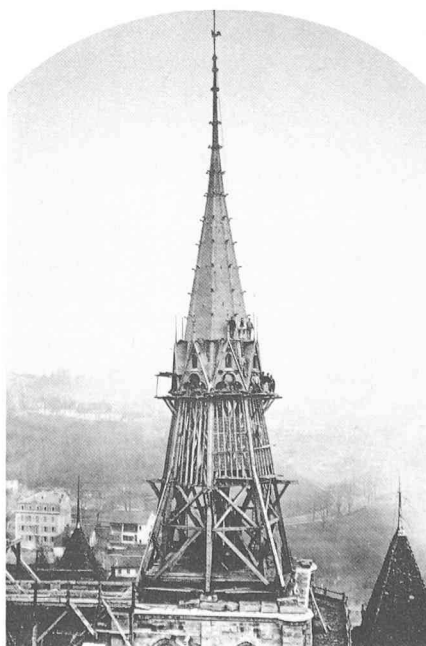
Il apparaît bientôt que la parole ne suffit pas à ces échanges ; on souhaite leur donner un prolongement durable, conserver pour les consulter à loisir les études présentées, mieux diffuser les idées qui ont rassemblé les membres fondateurs. Dans les assemblées, ce sont des sujets proches et lointains qui sont traités, le monde qui fait son entrée. Quoi de plus naturel que de s'adresser à un cercle plus large, autant pour faire connaître les travaux des membres que pour donner matière à des échanges de documentation précieux avec

d'autres publications ? Un an exactement après la fondation de la Société paraît le premier numéro de son *Bulletin technique*, le 25 mars 1875. Son titre est modeste, semble refléter des préoccupations locales. Cela est loin d'être le cas. L'ère des grands échanges internationaux est

ouverte, même pour la Suisse blottie au cœur de l'Europe. L'engouement pour les chemins de fer en constitue un aspect spectaculaire. Si les premières lignes de notre pays ont été construites par des ingénieurs étrangers, en 1875 les Suisses ont pris le relais. La Suisse romande n'est pas seulement reliée au reste du pays ; la France est désormais accessible par le rail, on parle de la liaison avec l'Italie — les regards sont effectivement tournés vers le lointain Orient —, même s'il faudra attendre encore plus d'un quart de siècle l'ouverture du Simplon.

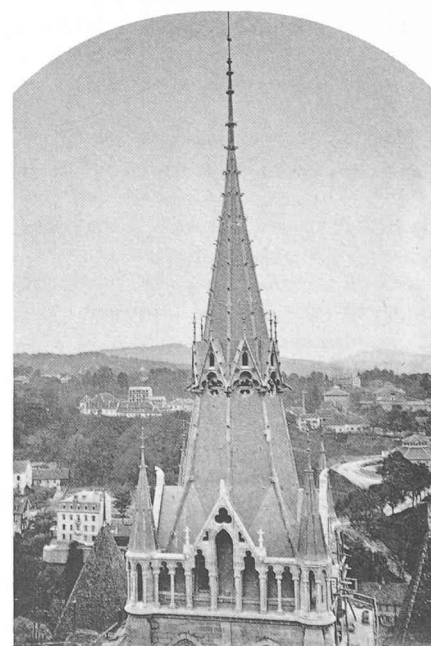
Cet intérêt pour le monde se retrouve dans les articles du *Bulletin*, qui ne se contentent pas de refléter les activités locales de nos professions, mais traitent de problèmes et de réalisations tout autour de notre globe : le nouveau port de Trieste, les chemins de fer américains, les grands ponts métalliques. Il faut dire que, très vite, ce périodique trouvera le chemin de l'étranger, que ce soit pour offrir des liens durables entre ingénieurs ou architectes suisses émigrés et leur pays, ou pour mieux faire connaître aux spécialistes étrangers les réalisations et les développements scientifiques dont s'enorgueillit la Suisse.

Paraissant d'abord quatre fois l'an, notre périodique double cette fréquence en 1886 déjà, comme le souhaitent ses lecteurs. Il est devenu un ouvrage de référence apprécié. La qualité de ses contributions attire d'autres auteurs illustres, suisses ou étrangers. *Le Bulletin technique de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes* a conquis droit de cité dans les milieux techniques et scientifiques, même au-delà des frontières du pays.



Cathédrale de Lausanne.

Vue photographique des travaux de la flèche le 3. Février 1876.



Cathédrale de Lausanne.

Vue photographique des travaux de la flèche le 24. Octobre 1876.

1900

L'édition régulière (ou qui devrait l'être, car le but n'est pas toujours atteint) d'un périodique technique et scientifique de haut niveau demande de gros efforts, humains et financiers ; une stricte morale professionnelle a empêché de céder aux sirènes de la publicité désireuse d'envahir ce *Bulletin* si largement apprécié. L'essor de la technique sollicite toujours plus lourdement les rédacteurs, alors encore bénévoles, d'où des difficultés croissantes au niveau administratif. En 1885 déjà, le comité de rédaction enregistre les plaintes des architectes, qui ne trouvent pas dans le *Bulletin* la matière qu'ils souhaiteraient, et constate mélancoliquement que les architectes ne sont que trop rarement disposés à fournir une contribution. Un procès-verbal de cette année compare le rédacteur à un chasseur, les auteurs architectes à un gibier se dérobant perpétuellement !

En 1883 a vu le jour à Zurich la *Schweizerische Bauzeitung*, à laquelle la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA) accorde une subvention pour en faire son organe officiel. Sa rédaction rechigne toutefois toujours plus à accepter des contributions en français destinées aux membres romands de la SIA. En effet, ce périodique connaît une audience croissante en Allemagne et en Autriche (elle se germanise, dira le président central de la SIA) ; ce cercle de lecteurs n'apprécie guère l'insertion d'articles en français. La SIA souhaiterait disposer d'un organe officiel séparé pour la Suisse romande.

Les contacts ébauchés entre le *Bulletin technique* et sa nouvelle consœur en vue d'une éventuelle fusion ne sont pas poursuivis ; ils servent néanmoins à établir une collaboration technique, permettant au *Bulletin* de bénéficier des moyens techniques de la *Bauzeitung* pour mieux illustrer ses articles.

Enfin, la minorité romande de la SIA craint qu'elle éprouve une peine croissante à s'affirmer sur la plan national. La SIA n'est pas insensible à ces préoccupations, puisqu'elle accepte de contribuer à la transformation de notre périodique en un *Bulletin technique de la Suisse romande*, organe officiel, en lan-

gue française, de la SIA, ainsi que de l'Association des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, qui a participé aux travaux de refonte du journal. Ce dernier voit donc le jour en juillet 1900. La réalisation est à la mesure des ambitions, puisque la fréquence de parution passe de 8 à 26 fois par année et que, dès les premiers numéros, l'illustration est généreuse (avec un clin d'œil appuyé à Messieurs les architectes).

Pour la petite histoire, relevons que cette collaboration lémanique (pendant les deux premières années, la rédaction aura son siège à Genève) permettra au *Bulletin* de traiter en 1900 de la restauration de la cathédrale Saint-Pierre à Genève (eh oui, déjà !), comme Viollet-le-Duc avait décrit en 1876 ses travaux à la cathédrale de Lausanne.

L'apport de la région genevoise a constitué un enrichissement indéniable de notre périodique.

1979

Dans une période où l'exercice de nos professions rencontre des difficultés sans cesse croissantes, la SIA se préoccupe d'améliorer l'information tant interne qu'externe. Elle a acquis successivement le contrôle de la *Bauzeitung* et du *Bulletin technique*, par le biais de la Société des éditions des associations techniques universitaires, où elle est majoritaire. En Suisse romande, 4 sections sur 6 ont fait du *Bulletin technique* leur organe officiel. Bien que prometteurs, les efforts de la SIA n'ont pas encore abouti outre-Sarine. C'est que dans une association essentiellement composée d'individualistes, on ne comprend pas toujours l'importance d'offrir vers l'extérieur une image unitaire, dans un climat économique et social très rude. Il est en outre difficile de présenter un périodique s'adressant à un éventail de professions aussi large qu'au sein de la SIA.

Une refonte et une harmonisation des deux revues est souhaitée et décidée depuis longtemps, mais ce n'est qu'en 1978 que le pas décisif est franchi : un groupe de travail est nommé et chargé d'élaborer une conception moderne et attrayante, soulignant l'identité des buts poursuivis, mais préservant entièrement l'indépendance rédactionnelle de chaque revue. Le résultat de ses travaux est entre vos mains. *Ingénieurs et architectes suisses* est né, à la fois l'une des plus anciennes publications techniques de notre pays et la plus jeune. Il ne s'agit pas seulement d'une opération esthétique. Sous un habit neuf, nous souhaitons vous offrir un contenu plus vivant, plus attrayant, que ce soit par le texte ou par l'image. Sur ce plan, l'apport des membres du groupe de travail étrangers à la rédaction nous est extrêmement précieux. En effet, le travail du rédacteur est souvent frustrant, car

Groupe de travail « Ingénieurs et architectes suisses »

Rodolphe Luscher, architecte, Lausanne (président)
Jean-Emile Graeser, ingénieur mécanicien, Vufflens-la-Ville
Pierre Michel, ingénieur mécanicien, Zurich
Erwin Müller, architecte, Zurich
Albert Schönholzer, ingénieur civil, Spiez
Karl F. Senn, ingénieur mécanicien, Winterthour
Kurt Meyer, rédacteur en chef de la « Schweizerische Bauzeitung », Zurich
Jean-Pierre Weibel, ingénieur civil, rédacteur en chef du « Bulletin technique de la Suisse romande », Lausanne

on a bien plus conscience des lacunes ou des défauts que des réussites ; seules les impulsions venues de l'extérieur peuvent orienter les améliorations.

Du point de vue technique, nous disposerons des moyens d'enrichir la présentation, spécialement grâce à l'illustration. (C'est du reste pour en convaincre nos lecteurs architectes que nous leur faisons la part belle dans ce numéro, en souhaitant que cela suscite des vocations d'auteurs.) Dans le domaine de l'impression, nous sommes à l'aube d'une ère nouvelle, grâce au pas le plus décisif depuis Gutenberg : l'arrivée de l'informatique dans les arts graphiques. Notre imprimerie, qui assure depuis 1917 avec une parfaite régularité la réalisation de notre périodique, vous informera dans ces colonnes de l'aspect technique de ces changements. Nous ne saurions clore sans mentionner que se poursuit notre collaboration avec l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, à laquelle nous devons tant, sur les plans scientifiques et matériels.

Durant 104 ans, notre périodique a été porté par la volonté et le dévouement de plusieurs générations d'ingénieurs et d'architectes, qui ont souvent consenti à de gros sacrifices pour que vive et se développe une publication digne de leur compétence et de leur éthique professionnelle, dont la valeur ne se mesure ni en francs ni en heures. Cet héritage nous fait le devoir de maintenir et d'améliorer une revue qui n'est pas seulement le seul lien tangible entre nos professions, mais une de leurs vitrines dans le monde.

Rédacteurs responsables depuis la création du Bulletin technique de la SVIA

1875-1887	Louis Gonin, ingénieur
1888-1893	Alphonse Vautier, ingénieur
1894-1900	Aloys van Muyden, ingénieur
1900-1901	E. Imer-Schneider, ingénieur
1902-1906	P. Hoffet, ingénieur, professeur
1907-1909	P. Manuel, ingénieur, professeur
1909-1939	Henri Demierre, ingénieur
1939-1968	Daniel Bonnard, ingénieur, professeur
1968-1973	François Vermeille, ingénieur
1973-	Jean-Pierre Weibel, ingénieur

La nouvelle publication s'attachera à être un organe autorisé des intérêts techniques suisses et à renseigner plus spécialement les ingénieurs et les architectes de la Suisse romande sur les questions intéressant leurs professions.

(Extrait de la convention du 10 décembre 1899 faisant du Bulletin technique de la Suisse romande l'organe officiel de la SIA.)